



Plus de la moitié des sentiers balisés du pays parcourus

Le journaliste jurassien **Pascal Bourquin** a récemment franchi le cap des 50% de son projet hors normes: sillonner les plus de 66 000 kilomètres du réseau de sentiers pédestres balisés du pays. Rencontre.

ANN-CHRISTIN NÔCHEL

Cela fait treize ans que Pascal Bourquin voit la vie en jaune. Non pas parce que ce tout jeune sexagénaire a la berlue, mais parce qu'il s'est lancé un défi gargantuesque: parcourir tous les sentiers pédestres balisés de Suisse. Ce qui représente tout de même 66 577 kilomètres. Habitant de Moutier, le Jurassien a franchi le cap des 50% il y a quelques semaines. Il a «marqué le coup mais pas trop» lors de cette 1305^e étape passée sur les hauteurs de Berne, entouré par une vingtaine de personnes suivant son périple pédestre au long cours.

LA RENCONTRE

En cette mi-septembre, il revient d'une balade dans la région des Diablerets et passe par la Gruyère pour rejoindre le Jura, l'occasion de rencontrer autour d'un café, à Broc. Au menu du jour, un semi-marathon et 1600 mètres de dénivelé. «J'ai juste eu le temps de poster le parcours et les photos sur Facebook», détaille Pascal Bourquin, tout sourire, qui partage son projet avec un plaisir non dissimulé. «Lorsque j'ai commencé, je n'utilisais même pas les réseaux sociaux», se souvient-il, lui qui cumule désormais près de 30 000 abonnés (22 000 sur Facebook et 5500 sur Instagram).

Quelle mouche l'a piqué il y a treize ans? «C'était une époque où je faisais beaucoup d'alpinisme, et j'ai eu l'envie de me lancer un défi personnel», répond-il sobrement. En calculant qu'il serait capable de marcher jusqu'à ses 75 ans, il a ensuite simplement divisé les milliers de kilomètres de sentiers pédestres que compte le pays par les vingt-huit années qu'il imaginait avoir devant lui. Et paf, la formule a donné environ 45 kilomètres par semaine, «ce qui me semblait réalisable».



Même s'il randonne souvent seul, Pascal Bourquin aime aussi être accompagné: comme ci-dessous lors de la 1305^e étape de La vie en jaune, marquant le cap des 50% de son projet. PASCAL BOURQUIN

Garder un cap

Depuis, il s'en est bien évidemment passé, des choses. Tellement qu'il est souvent difficile pour ce sportif émérite (athlétisme, ultra-trail, alpinisme...) de faire une rétrospective exhaustive de ce projet gargantuesque qui occupe une majeure partie de son temps libre. Mais ce qu'il aime en dire, c'est qu'ils évoluent ensemble: plus d'une décennie, ça laisse le temps de traverser des hauts et des bas, des déconvenues professionnelles et personnelles, des doutes, des soucis de santé...

Un cancer de la thyroïde par exemple, ou encore une opération à cœur ouvert, l'ayant confronté à quelques semaines de repos forcé. Jamais, cepen-

dant, le Jurassien n'a remis en cause son épopée. «C'est comme des rails qui me permettent d'avancer, de garder un cap même quand ça ne va pas, analyse-t-il. Je sais aujourd'hui que je souffre d'un trouble du spectre autistique, alors cette forme de routine m'accompagne.»

Car derrière les belles photos réalisées lors de ses randonnées se cachent des heures de préparation minutieuse. Les chiffres, les tracés et les statistiques, Pascal Bourquin adore ça. Sur son site La vie en jaune, il partage d'ailleurs également ces tableaux chiffrés, devenus pour lui des repères. Journaliste de formation, il a passé une vingtaine d'années à la RTS et travaille aujourd'hui au desk

du *Quotidien jurassien*. Il a baissé son taux de travail à 65%, l'occasion de consacrer davantage de temps à ses balades hebdomadaires.

Rapport à la performance

Une des motivations initiales était aussi de cultiver une bonne hygiène de vie. «Je viens de franchir un autre cap, celui des 60 ans, et j'aimerais vraiment essayer de bien vieillir.» La marche entretient, certes, mais le Jurassien pratique encore d'autres activités sportives en parallèle, comme le fitness et le vélo. «En ce moment, je prépare un *hyrox* avec ma fille», glisse-t-il.

Son rapport au sport, et plus particulièrement à la performance, a quant à lui évolué. «Au

début, je voyais la montagne comme un terrain de jeux, comme le cadre de l'exploit. Au fil du temps, ma relation avec la nature a changé. Aujourd'hui elle m'apaise, j'y trouve du réconfort et ma place, sans chercher à aller vite.»

«Aujourd'hui la nature m'apaise, j'y trouve du réconfort et ma place, sans chercher à aller vite.» PASCAL BOURQUIN

A force de fouler les sentiers, les souvenirs s'entremêlent: impossible pour Pascal Bourquin de se souvenir de tout. «Mais

j'ai toujours autant de plaisir à parcourir ce pays inépuisable en nouveautés et à comprendre comment a été pensé le réseau pédestre. En une journée, tu peux vraiment relier des endroits improbables!»

Et puis il y a ces coins découverts au gré des tracés cartographiques, «où je n'aurais sinon jamais mis les pieds». Depuis 2018, le journaliste marcheur n'a plus pris l'avion. «Je suis un peu envoyé spécial dans mon pays», rigole-t-il. Une mission qu'il n'est d'ailleurs pas pressé de terminer. «J'ai compris que le but ce n'était pas l'arrivée, mais le chemin.» On le lui souhaite encore long, 33 000 kilomètres et quinze ans pour les parcourir en tout cas, c'est bien ça? ■



L'encyclopédie des chemins

«Du Diemtigtal à l'Obersimmental et retour. La 1314^e étape de La vie en jaune, c'était aujourd'hui dans la région Grimmialp – Rauflihorn – St. Stephan (BE)», peut-on lire sur le dernier post publié sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) de Pascal Bourquin. L'accompagnent une dizaine de photos aux couleurs automnales, commentées par quelques abonnés fidèles aux comptes rendus hebdomadaires du journaliste marcheur. Sous chaque bref descriptif de sa balade du jour, le Jurassien renvoie au site de Suisse Rando, qui regroupe plus de 1700 propositions de randonnées. «On m'écrit souvent pour me demander si je n'ai pas des suggestions d'itinéraires, mais je ne suis

pas une agence de voyages», se justifie-t-il en rigolant.

C'est qu'à force d'arpenter le pays et d'en partager les beautés sur la Toile, Pascal Bourquin s'est forgé une réputation d'encyclopédie des sentiers pédestres. «J'essaie de répondre à tous mes messages, mais je n'y arrive pas toujours, d'où le renvoi vers Suisse Rando, par ailleurs partenaire de mon projet.» Il faut dire que marcher à le vent en poupe: il s'agit de l'activité sportive la plus populaire en Suisse. «On estime à 58% la part de la population âgée de 15 ans et plus qui pratique régulièrement la randonnée», informe Suisse Rando. Ce qui correspond à environ quatre millions de personnes. ACN

Féru de chiffres

Pascal Bourquin, en plus d'aimer la montagne, est un féru de chiffres. Il compile tous ceux concernant son projet XXL La vie en jaune dans un fichier Excel, dont voici quelques extraits datant du 20 septembre 2026:

66 577 kilomètres de sentiers pédestres balisés en Suisse

33 320 kilomètres parcourus depuis 2013

6506 heures passées sur les sentiers

1,684 million de mètres de dénivelé positif et négatif avalés

2015 sa plus grosse année avec près de 3300 kilomètres au compteur ACN